

Le Camouflage .



Le soldat français de 14 n'était pas fort camouflé ; il faut bien l'admettre ...

La théorie à l'époque était de démoraliser l'adversaire (?)
par le caractère rutilant de son équipement ...

En outre, le costume étant bien visible, bien caractéristique ,
il permettait de savoir à une époque où la radio n'existait pas ,
où se trouvait telle ou telle unité

Enfin, vu les faibles distances d'engagement à l'époque,
ça ne changeait strictement rien en terme d'espérance de vie,
du fait que l'on soit ou non camouflé,
puisque de toutes façons on était bien visible ...

Les précurseurs :

Contre toute attente, en 1914, ce sont des artistes et non des militaires qui ont jeté les bases du camouflage .

Du côté militaire les premières traces « historiques » d'un camouflage sont celles du « camouflage » des pièces d'artillerie côtière .

Il fallait les protéger au minimum pour les préserver des embruns ... Mais après il fallait les repeindre ... et là, l'idée géniale de les peindre dans la (ou les) couleurs dominantes de l'endroit se fit ... on était en 1894 ...

La marine a pris elle aussi les devants , mais ici le camouflage n'avait pas pour but de « cacher » (il était difficile de cacher un bateau sur l'océan, surtout quand il était surmonté d'une cheminée à charbon ...) par contre il fallait à tout pris désorganiser les calculs de distance et de vitesse que pouvait faire l'adversaire en prenant un point de repère précis .

Au final, ça donne ceci :



Les débuts du camouflage « terrestre » .

Le camouflage consiste à rendre moins visible ou à donner une apparence trompeuse, à quelque chose ou un être vivant.

Les teintes utilisées pour obtenir cet effet sont généralement différentes nuances de verts, de kakis, de marrons, ou de beiges quelques fois du gris ou du noir , ou encore de blanc en hiver, mais toujours en aspect « mat » .

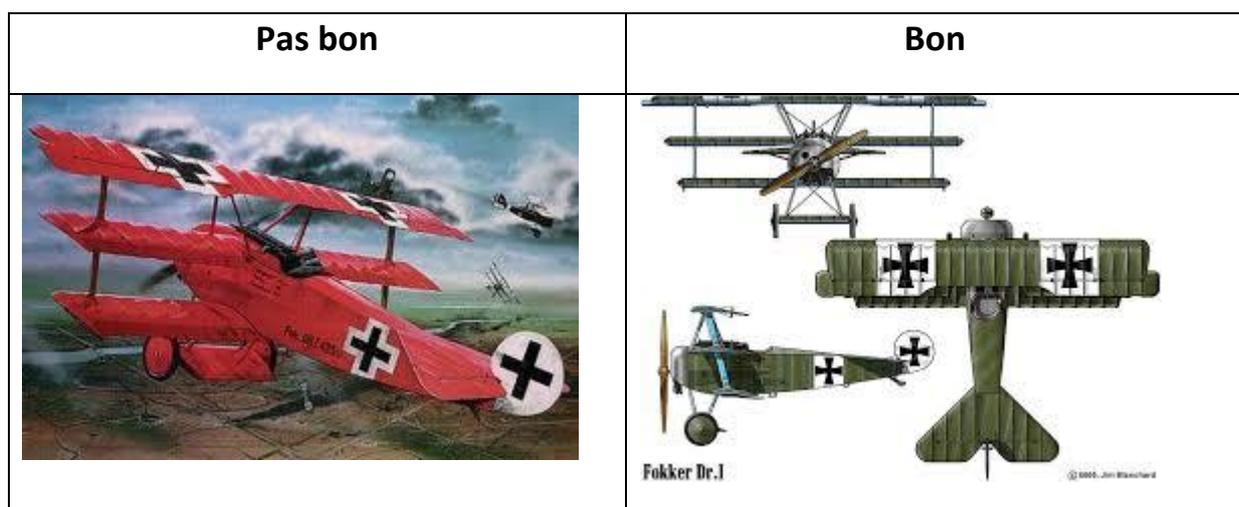
On peint directement l'objet, ou on recouvre l'objet d'un filet peint .

En plus de la couleur, il est vital de casser les lignes et les volumes : un arbre n'est jamais cubique ; il faut donc en plus de la couleur changer la forme par exemple avec des perches qui sous-tendent des toiles peintes .

Il faut penser à camoufler non seulement « un objet » mais « les objets » .
Si tout d'un coup apparaissent une quantité d'objets, même individuellement bien camouflés, mais rangés comme à la parade, ça va se repérer tout de suite ...

Il faut aussi savoir quand et dans quelles conditions le camouflage sera nécessaire ; au repos ou au travail ?

C'est le cas classique avec les avions : faut-il les peindre couleur sol de l'aérodrome ou couleur sol du champ de bataille qu'il va survoler ensuite ?



Le concept fait des petits ...

Ce sont les français qui commencent le camouflage dès 1915 .

Au départ il s'agit d' artistes professionnels appartenant à la mouvance des peintres « cubistes » .

Le phénomène va prendre rapidement une énorme ampleur dans les deux camps .

Le concept prend un nouveau tournant quand on commence à produire de « faux » objets (généralement des canons en bois) pour attirer en pure perte l'attention et l'artillerie ennemie.

Les « besoins » de se camoufler .

Les besoins de se camoufler sont à la fois « objectifs » (diminuer la probabilité que l'ennemi vous repère ou augmenter le temps avant qu'il ne vous repère) ,mais aussi « subjectifs » : le soldat portant une tenue « camouflée » se croit ou plutôt essaye de se persuader qu'il est « invisible »,donc « immortel » .

Ca peut paraître tout à fait absurde, mais c'est un fait .

Les allemands tout particulièrement n'ont pas hésité à peindre en « camouflé » leurs casques et mitrailleuses ...



Je ne vois pas ce que ça change,
mais les gens sont contents

Ici par contre, on voit tout de suite la différence ;
c'est la veste camouflée de Louis Vignot .
Mais sans doute trop avant-gardiste, elle a été refusée par
l'armée française ...

